

Les valeurs humaines font toujours recette

Philosophes et médecins se sont réunis à Mirecourt afin de discuter de la place des valeurs humaines dans la société.



Venu d'horizons multiples, l'auditoire comprenait aussi de nombreux employés du CH Ravel.

MIRECOURT

Du côté du centre hospitalier de Ravel, organisateur, on parlait de printemps « Ravenélien », jeudi et vendredi, alors que la deuxième édition d'un colloque « @dopte des valeurs humaines » battait son plein.

Côté public, si elle n'affichait pas complet, la salle des fêtes de l'hôpital bouillonnait d'un auditoire venu d'horizons multiples.

Côté intervenants, psychiatres, philosophes et professionnels de santé se sont succédés. Entre autres. Avec une principale question posée : « Les valeurs humaines, humanistes, sont-elles en contradiction avec les valeurs

matérielles, financières et comptables ? »

Sans surprise, si aucune réponse définitive n'a été apportée, plusieurs pistes de réflexion ont été ouvertes. Mais les intervenants se sont réunis sur une philosophie : « Actuellement, il apparaît que nous nous situons dans une période critique, au sens où un monde est en train de mourir et un autre de voir le jour, sans pour autant envoyer les valeurs humaines plus anciennes aux oubliettes. Plutôt que de se situer dans un certain déclinisme, il convient de mettre en œuvre une adaptation à notre monde dit moderne, sans pour autant trahir les valeurs issues des philoso-

phes des Lumières qui nous ont été transmises et laissées en héritage. Cependant, il semble que, de plus en plus souvent, les valeurs humaines soient mises à mal par le tout comptable, le tout quantifiable et le tout évaluable ». Avant de poursuivre leur propos : « L'instantanéité et le « tout de suite » nous empêchent de plus en plus d'effectuer des pas de côté qui nous feraient sortir du diktat de l'émotion pour entrer dans la raison. Mais, ceci nous renvoie bel et bien à notre responsabilité, à notre volonté de citoyen et d'humain de mettre à nouveau en exergue et de défendre les valeurs humaines qui nous font trop souvent défaut ». À méditer !